

Le FFS appelle le pouvoir à se rendre à l'évidence

Le Front des forces socialistes (FFS), a appelé le pouvoir à l'occasion du 20 août à se ''rendre à l'évidence'' en évitant d'imposer, sans concertation, un agenda politique précis. '' Le pouvoir doit se rendre à l'évidence : s'obstiner à vouloir imposer unilatéralement et au pas de charge une nouvelle constitution et un agenda politique dans un climat extrêmement délétère, c'est prendre le risque non seulement d'échouer, mais, plus grave, d'alimenter toutes les stratégies de déstabilisation du pays, et faire paradoxalement le jeu des « complots » qu'il dénonce par ailleurs'', affirme le parti dans une déclaration publiée à l'occasion du 20 août.

Le pouvoir en place doit prendre la mesure des graves périls qui guettent la Nation en cessant les ruses et les louvoiements. Vouloir à tout prix maintenir un système moribond, c'est parier sur le pire.

Il ne fait aucun doute que des « forces » à l'intérieur et à l'extérieur du système agissent sournoisement et méthodiquement pour prolonger et aggraver l'impasse et provoquer un basculement dans le désordre et la violence.

Pour le FFS, seul un processus constituant pourra garantir une stabilité politique, prélude d'un retour à la légitimité populaire. L'Assemblée Nationale Constituante constitue une échéance incontournable pour sortir du provisoire et des incohérences politique et juridiques et rendre irréversible la Démocratie.

Le Front des forces socialistes a saisi cette sortie pour critiquer le projet de '' L'Algérie nouvelle'' qui vante le chef de l'Etat à chaque occasion. '' Pour le FFS, il est une certitude : la « nouvelle Algérie » ne se construira pas sans le peuple, encore moins contre lui''.

L'Algérie a besoin de reconstruire un consensus national pour bâtir de véritables institutions politiques qui débarrasseront définitivement l'Algérie du règne de l'informel et de l'arbitraire, estime le FFS.